

LE VENDREDI 9 JUIN 2006

B

Culture et Divertissement

Robert Richard, de Robertville

Le conte en Acadie revient en force

BATHURST - Être passionné par le conte en 2006 n'est pas habituel. Robert Richard en sait quelque chose. En plus d'être conteur à ses heures, il fait aussi de la recherche sur le conte à l'Université de Moncton depuis plus de 10 ans.



Lyne Robitchaud

C'est dans le cadre des Parlures d'Acadie, en 2005, que Robert Richard s'est fait recruter en tant que conteur. Maintenant, c'est à son tour de faire du recrutement. «Les Parlures d'Acadie, c'est dans ce but. Il y a toujours un conteur invité, on fait des ateliers d'une journée et le soir des parlures», explique M. Richard. C'est pour informer les recrues sur la construction d'un conte, s'il vaut la peine d'être lu et leur donner le support pour monter sur une estrade.»

L'homme de Robertville, originaire de Bouctouche, effectue de la recherche sur le conte acadien depuis 1991. C'est un peu par hasard que celle-ci a débuté. Après avoir rencontré un homme lui ayant parlé des contes, Robert Richard s'est mis à questionner ses parents qui l'ont dirigé vers Séraphie Daigle-Martin. C'est cette dernière qui a littéralement fait naître

sa passion pour le conte et avec qui il a enregistré son premier conte en 1992.

«La passion de la recherche est ce qui m'anime dans le conte. Je ne peux pas le chercher dans un livre car le conte, c'est du bouche à oreille. Mes informatrices ne savent souvent pas écrire et moi je retranscris leurs contes. Si je n'avais pas été présent pour les écouter et les écrire, ils auraient été perdus», indique Robert Richard.

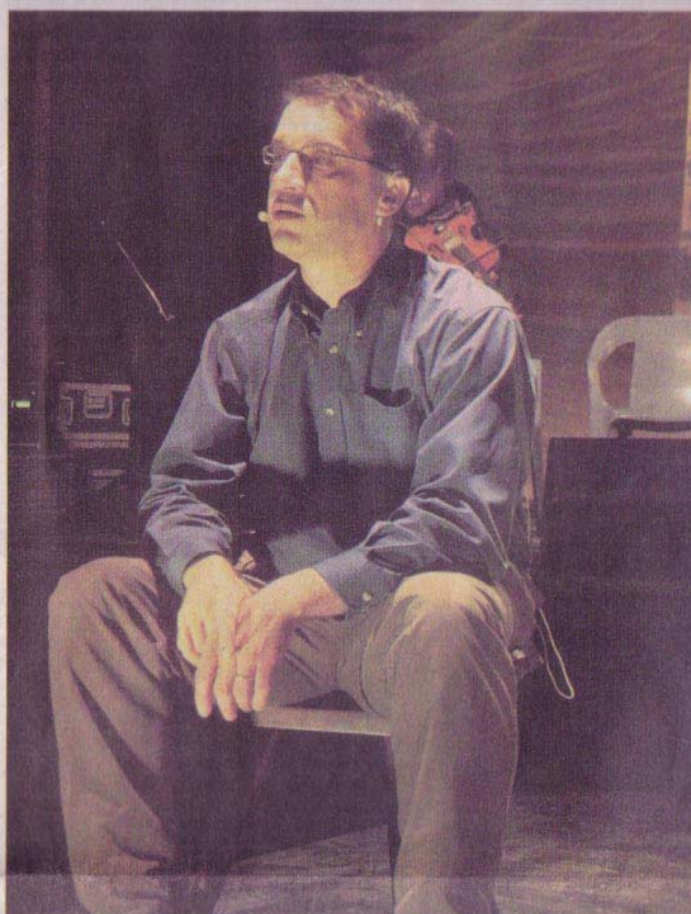
La curiosité est également un moteur central dans sa recherche. «Je ne connaissais rien du conte ni de la chanson et je ne savais pas dans quoi je m'embarquais en 1991 quand j'ai commencé mes recherches», raconte-t-il. Celles-ci l'ont mené à de nombreuses observations, notamment que c'est en Acadie que l'on retrouve le plus grand répertoire de contes traditionnels au Canada français.

Lorsqu'il aborde les différentes tangentes du conte, c'est dans le traditionnel et le merveilleux que Robert Richard se sent le mieux. «Le conte traditionnel s'est comme éteint avec l'arrivée de la radio et de la télévision dans les années 60. Les gens se sont désintéressés face aux contes», observe-t-il. En effet, la plupart des conteurs que l'on retrouve dans sa recherche sont maintenant décédés. «C'est pour dire que le conte est presque disparu.»

Les contes qu'il raconte lors des soirées et spectacles sont ceux qu'il a recueillis dans sa recherche, mais il lui arrive d'en modifier certains passages. «À mon tour, j'ai décidé de faire revivre l'imaginaire du conte acadien. Le fait de conter m'a permis de mieux apprécier le répertoire de mes conteuses ainsi que l'art de conter», explique celui qui n'aurait jamais pensé devenir conteur lorsqu'il était plus jeune.

«Le conte, comme bien d'autres faits de folklore, m'amène dans un univers imaginaire et inconnu», indique-t-il. Ainsi, c'est dans le but de conserver les contes d'Acadie que Robert Richard a entrepris sa recherche en 1991 et qu'il participe à diverses activités telles que la Nuit internationale du conte en Acadie et le Festival du conte de bouche à oreille. «La NICA a redonné aux conteurs acadiens une place sur la scène publiques», signale ce dernier.

La fin de semaine dernière, Robert Richard s'est produit au café Artishow en compagnie de Nelson Michaud, Nadia Baribault, Myriam El Yamani, Yvette Pitre, Robert Richard, le conteur invité Mike Burns et quelques conteurs de la relève. Les prochaines Parlures d'Acadie auront lieu du 6 au 8 octobre prochain à Rogersville, dans la région Chaleur et possiblement dans la Péninsule acadienne.



Robert Richard, lors des Grandes Parlures d'Acadie en 2005.

Collaboration : Béatrice Savoie M.